

Le lusoforme est un produit antiseptique connu dans la littérature scientifique étrangère sous le nom de lysoform ou lisoformo. Il est employé depuis plusieurs années en Allemagne, en Italie. C'est un liquide clair, jaunâtre, gardant l'odeur caractéristique du formol qui est cependant complètement masquée. Ses solutions n'ont aucune odeur désagréable, ce qui est un gros avantage pour un produit antiseptique.

PROPRIÉTÉS.—Les lusoforme contient du savon et 20 p.c. de formol. La formaldéhyde est incorporée à la molécule de savon et forme une combinaison chimique assez compliquée. Par suite de cette combinaison, les défauts du formol tels que ses vapeurs irritantes, son pouvoir de coaguler l'albumine sont supprimés ; cependant son pouvoir bactéricide est parfaitement conservé.

A doses égales, son action pour arrêter le développement des microbes est, d'après les travaux de l'institut Loeffler, supérieure à celle de l'acide phénique et égale à celle de la formaldéhyde.

La réaction du lusoforme est franchement *alcaline* ; or, il est aujourd'hui universellement admis que les produits antiseptiques sont d'autant plus actifs qu'ils sont plus alcalins. L'alcalinité augmente, en effet, leur pouvoir de pénétration, leur permet de mieux mouiller, de mieux se mettre en contact avec les microbes,

Le lusoforme est un antiseptique à recommander pour la désinfection des mains. La formaldéhyde, dont il est le dérivé, exerce à l'état gazeux ou en solutions concentrées (formol) une telle excitation, principalement sur les muqueuses, qu'il est presque impossible d'en faire usage, mais sous l'aspect du lusoforme, ces désagréments ne sont pas sensibles.

Ce produit se révèle en troublant légèrement le liquide dans lequel on le dissout. Employé à doses convenables, il est un analgésique puissant et peut-être employé avec avantage pour calmer et détruire l'irritation de la peau et des muqueuses : son usage est à recommander pour les affections cutanées et du cuir chevelu, sur lequel il agit en affermissant la peau et supprimant les pellicules.

Il est un désodorisant énergique et rendra des services dans le traitement de la sueur fétide des pieds.

Pour émettre un jugement sur la valeur des antiseptiques comparativement les uns aux autres nous devons en premier lieu nous rendre compte s'ils possèdent un pouvoir désinfectant suffisamment énergique. Si théoriquement l'acide phénique a un effet bactéricide plus grand sur les cultures que le lysol ou le lusoforme, il résulte à la suite d'expériences faites à l'Institut d'hygiène du prof. Loeffler, que, sur des semences de microbes typhiques et de staphylocoques, le lusoforme a un effet bactéricide bien plus énergique. Il détruit, en effet, les microbes alors qu'au même degré de concentration ce dernier ne fait qu'arrêter le développement. Les qualités alcalines du lusoforme lui donnent une action puissante sur le bacille tuberculeux en lui permettant de diviser et de dissoudre les mucosités des crachats. N'ayant aucune action toxique, il peut être mis entre toutes les mains.

TOXITÉ.—Un emploi fréquent des liquides désinfectants consiste dans le lavage des cavités d'abcès. Ici se présentent souvent des conditions de résorptions favorables et afin d'essayer et d'étudier les diverses substances antiseptiques dans les mêmes conditions, les mêmes expériences suivantes ont été faites à l'Institut du professeur Leibreich, à Berlin.

On fit la laparatomie successivement à trois lapins et on versa dans la cavité abdominale 100 cc. de désinfectant porté à 38°. Après un certain temps, on renversait le liquide en retournant la planche d'opération ; il restait évidemment une faible quantité de liquide, mais le cas étant le même pour chaque animal, il n'y avait pas lieu d'en tenir compte.

Dans la première série d'expériences, des solutions de 3 p.c. d'acide phénique, de lysol et de lusoforme furent employées. Les solutions d'acide phénique et de lysol séjournèrent soixante secondes dans le ventre de ces animaux et celle de lusoforme deux heures et demie. L'animal phénique mourut au bout de quatre heures, celui dans lequel on avait introduit du lysol succomba après quatorze secondes ; par contre, le lapin qui avait reçu du lusoforme n'eut pas de crampes et vivait encore deux jours après, le ventre ayant été recousu.

A l'Institut Pasteur que j'ai fondé en Rhodésie, dans l'Afrique du Sud, je me suis servi pendant plusieurs mois de ce produit pour